

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1956)
Heft: 3

Artikel: De l'école zurichoise de tissage de soie à l'école professionnelle des textiles de Zurich 1881-1956
Autor: Honold, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791887>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'Ecole zuricoise de tissage de soie à l'Ecole professionnelle des textiles de Zurich 1881-1956 *

Origines et débuts

Il y a un siècle, J. J. Staub, de Horgen, ayant cessé d'exploiter son grand établissement de tissage Jacquard, ouvrit une école de tissage privée qui obtint du succès puisqu'elle compta régulièrement, pendant neuf ans, de douze à seize élèves. Puis, la Guerre de Sécession provoqua une sérieuse crise de débouchés pour l'industrie zuricoise des soieries, ce qui eut pour effet de faire diminuer le nombre des élèves de Staub, à tel point que celui-ci se vit obligé de fermer son école en 1864.

Deux ans plus tard, l'Association zuricoise de l'industrie de la soie adressait une requête au gouvernement du canton de Zurich pour demander l'institution d'une école cantonale de tissage. Comme cette démarche resta sans résultat, il y eut encore deux tentatives après 1870. Une collecte volontaire auprès des membres de l'association en question, en faveur de l'établissement d'une école cantonale de tissage, ayant rapporté 208 500 francs jusqu'à fin 1876, un projet du gouvernement fut soumis à l'approbation populaire le 30 juin 1878

et repoussé à la faible majorité de 250 voix sur 45 000 votants.

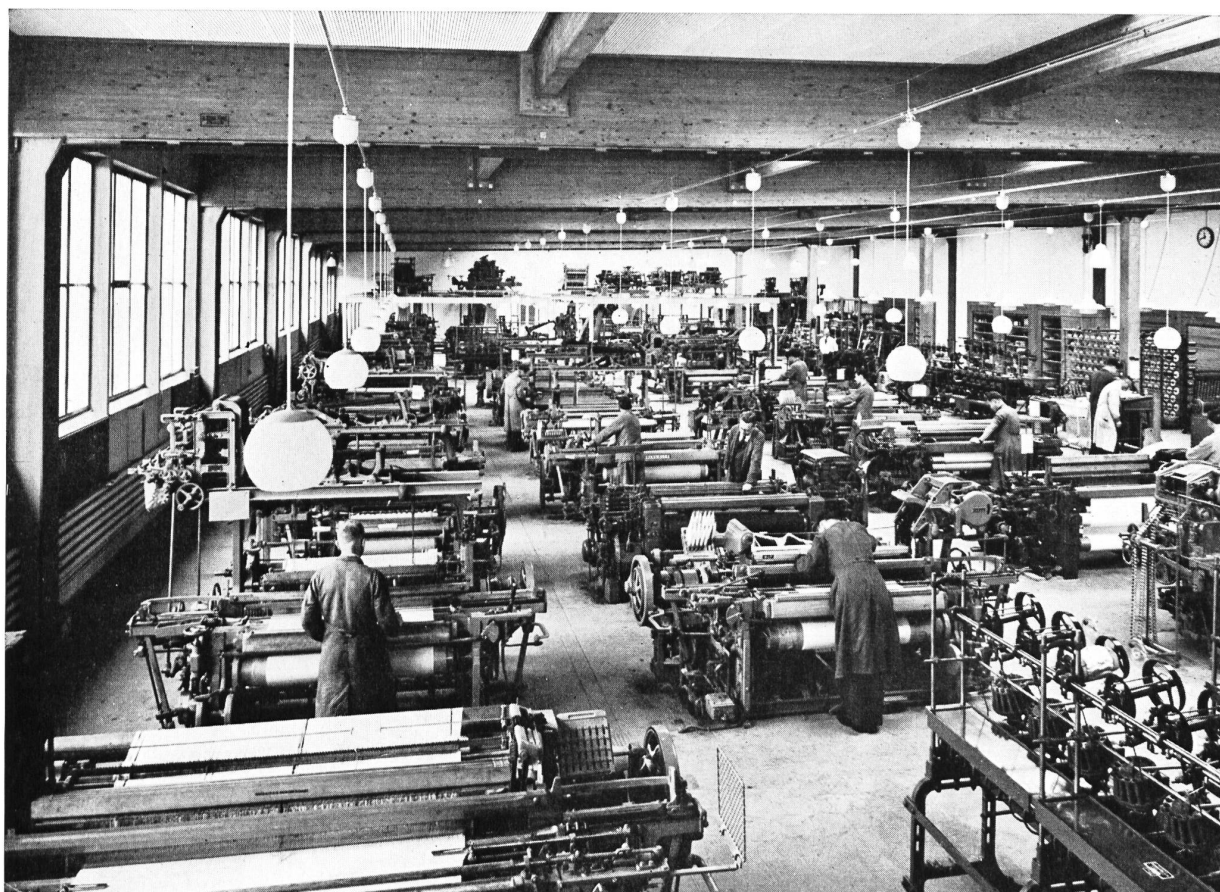
Les membres de l'Association zuricoise de l'industrie de la soie furent vivement déçus par ce résultat mais ne perdirent pas courage. Peu de mois plus tard déjà, la « commission de l'école » qu'ils avaient instituée élaborait sous la présidence de J. J. Abegg, de Kusnacht, conseiller cantonal et futur conseiller national, un nouveau projet qui permit rapidement un accord avec la ville de Zurich. Celle-ci se déclara disposée à remettre à l'Association zuricoise de l'industrie de la soie les deux bâtiments de l'ancien établissement d'impression de cotonnades Hofmeister, au lieu dit « Letten » près de Zurich, pour en faire une école avec deux appartements pour les maîtres, et à accorder une subvention annuelle pour couvrir les frais d'exploitation.

Sur la base de cet accord, J. J. Abegg présenta au conseil législatif cantonal de Zurich, le 16 novembre 1880, une demande de subvention annuelle de neuf mille francs en faveur de l'école de tissage qui devait être instituée par l'Association zuricoise de l'industrie de la soie. Cette somme fut accordée et les efforts de l'Association, poursuivis pendant des années, trouvèrent ainsi leur aboutissement.

* Voir aussi « Textiles Suisses » n° 2/1956, page 103.

Coup d'œil dans la
salle de tissage.

Cliché : Zürcher Seiden-
industrie-Gesellschaft.



L'Ecole zuricoise de tissage de soie

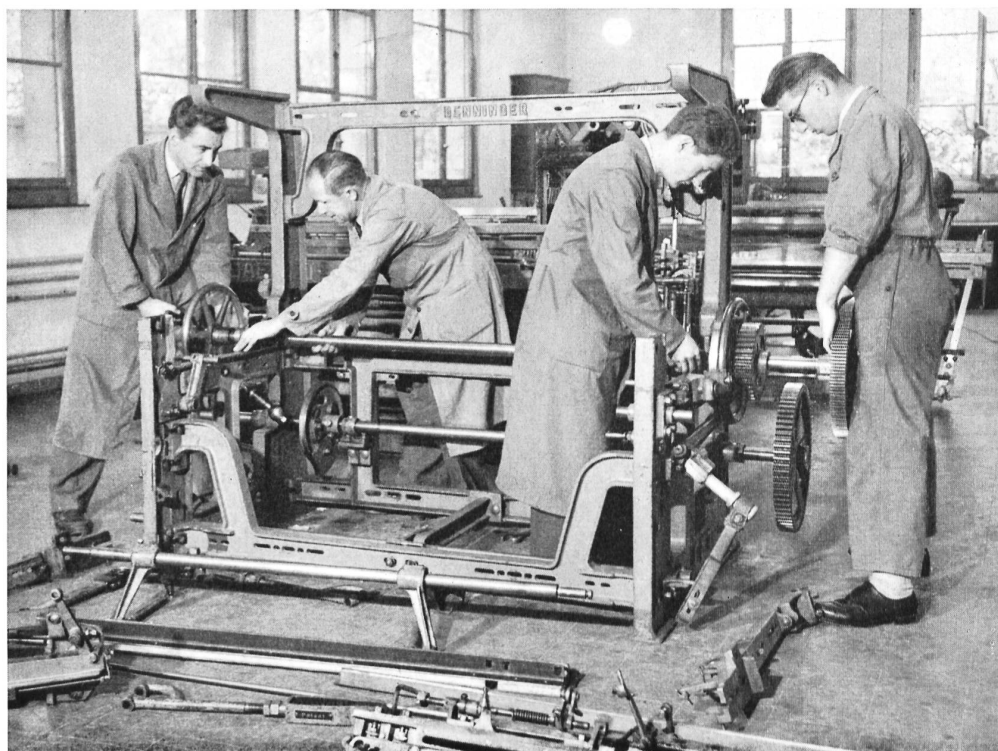
Les travaux nécessités par le changement de destination du bâtiment ayant été exécutés et les salles de cours installées, l'Ecole zuricoise de tissage de soie commença son enseignement le 14 novembre 1881, avec 21 élèves de 16 à 31 ans. Les cours étaient donnés par deux maîtres auxquels fut encore adjointe une personne chargée d'enseigner le tissage à la main.

Le programme du nouvel établissement visait à apprendre la technique du tissage à des jeunes gens de manière que, leurs études une fois terminées, ils puissent rapidement se mettre aux divers travaux de la fabrication des soieries et devenir des collaborateurs efficaces de la production industrielle, sur le plan pratique. Ce programme, qui n'a pas varié jusqu'aujourd'hui et a été constamment adapté au niveau du développement technique, s'est montré judicieux. Au moment de la fondation de l'école, le tissage à la main de Zurich, de glorieuse mémoire, jouait encore un rôle important (il y avait alors 3151 métiers mécaniques contre 30 400 métiers à main !) et l'enseignement tenait compte de cette particularité. Le programme comportait alors deux cours d'une année, le premier donnant une formation complète dans le domaine du tissage sur métiers mécaniques à ratière et le deuxième traitant du tissage Jacquard. La finance d'écologie était de 200 francs pour le premier cours et de 300 francs pour le second pour les citoyens zuricois et de 300, respectivement 500 francs, pour les ressortissants d'autres cantons. Dès le début, quelques jeunes gens doués mais sans ressources furent admis à titre gratuit et les intérêts d'un fonds ad hoc, modeste au début, permirent aussi d'accorder quelques appuis. Les élèves diplômés de l'école pouvaient revêtir dans l'industrie, selon leur formation pratique (on exigeait alors quelques connaissances en tissage à la main) diverses fonctions auxiliaires telles que celles de contremaître, d'aide-gareur, d'aide du chef de fabrication ou même de dessinateur.

Le tissage mécanique ayant presque complètement supplanté le tissage manuel, l'enseignement fut réformé en 1913. La suppression de certaines disciplines permit de concentrer le programme et de réduire la durée des cours à 10 mois ½.

Ainsi l'enseignement fut-il mis à la portée de plus larges couches de la population. C'est à cette époque que la soie artificielle fit son apparition dans l'industrie et au cours des décennies suivantes, ce furent la fibranne puis de nombreuses fibres synthétiques qui apparurent, ouvrant beaucoup de possibilités nouvelles à la fabrication. Parallèlement, la construction des machines textiles se développa rapidement : on vit des bobinoirs semi-automatiques tout d'abord, puis entièrement automatiques, des dévidoirs sans broches, de nouveaux ourdissoirs et métiers automatiques à tisser. Les nouvelles matières premières textiles, accueillies tout d'abord avec une certaine réserve dans l'industrie, causèrent bientôt un chevauchement complet entre les divers domaines textiles. Les tissages de soie naturelle devinrent des tissages de rayonne, qui utilisaient aussi du coton et de la laine. L'Ecole de Zurich dut, elle aussi, s'adapter à ces changements et développer son enseignement en conséquence. Des efforts, tendant à opérer la fusion des écoles textiles de Zurich et de Wattwil* et à les développer pour former un Technicum suisse des textiles, échouèrent par suite de la position prise par certains milieux de Suisse orientale. En fin de compte, la commission de surveillance de l'Ecole de tissage de soie se vit obligée de suivre sa propre voie. Pour trouver les moyens financiers nécessaires à l'indispensable extension de l'établissement, l'Association zuricoise de l'industrie de la soie lança à ses membres un appel qui fut entendu et en peu de temps le montant des souscriptions atteignit 370 000 francs. Une seconde souscription pour l'achat d'appareils et de matériel rapporta encore 217 000 francs. Les requêtes aux autorités eurent également du succès. Le conseil législatif cantonal vota un crédit de 300 000 francs pour les frais de construction d'un nouvel atelier de tissage et la ville de Zurich, fort généreusement, le double. La construction fut entreprise avant la fin de la dernière guerre. Il y eut donc encore bien des difficultés à surmonter. Après 30 mois de travaux, les derniers ouvriers quittèrent le chantier, au printemps de 1946. Maîtres et élèves installèrent alors en toute hâte les machines dans les nouveaux locaux ; il convient de dire ici, à l'honneur de

* Voir notre prochain numéro. (La Réd.)



Montage des métiers à tisser.

Photo Schwitter.

l'industrie suisse des machines textiles, qu'à ce moment elle avait mis à la disposition de l'Ecole toutes sortes de nouvelles machines. Le 9 juin 1946, une modeste fête, à laquelle participèrent des représentants des autorités et des associations industrielles et des amis de l'ancienne école de tissage, marqua l'inauguration du nouvel établissement portant un nom nouveau.

L'Ecole professionnelle des textiles de Zurich

Le programme de la nouvelle école fut de nouveau étendu, modernisé et adapté aux diverses professions textiles (commerçants en textiles, chefs de fabrication pour le tissage, gareurs et techniciens en tissage). Il est donc possible d'y acquérir des connaissances approfondies en matière de tissage en 1 ½ an ou 2 ans, selon la formation antérieure. La division pour dessinateurs en textiles, nouvellement créée, permet d'obtenir un diplôme d'examen après 3 ½ ans d'études. L'enseignement à l'école offre, sur l'apprentissage dans un atelier, l'avantage d'être gradué méthodiquement. Les diverses disciplines sont confiées à des maîtres différents, ce qui enrichit l'enseignement. Pendant la durée des cours les élèves (dans cette section ce sont pour la plupart des jeunes filles) sont envoyés en stage dans un atelier industriel pour s'y familiariser avec le travail pratique. L'enseignement professionnel dans les autres sections est notablement enrichi grâce



Travail de contrôle sur un bobinoir.

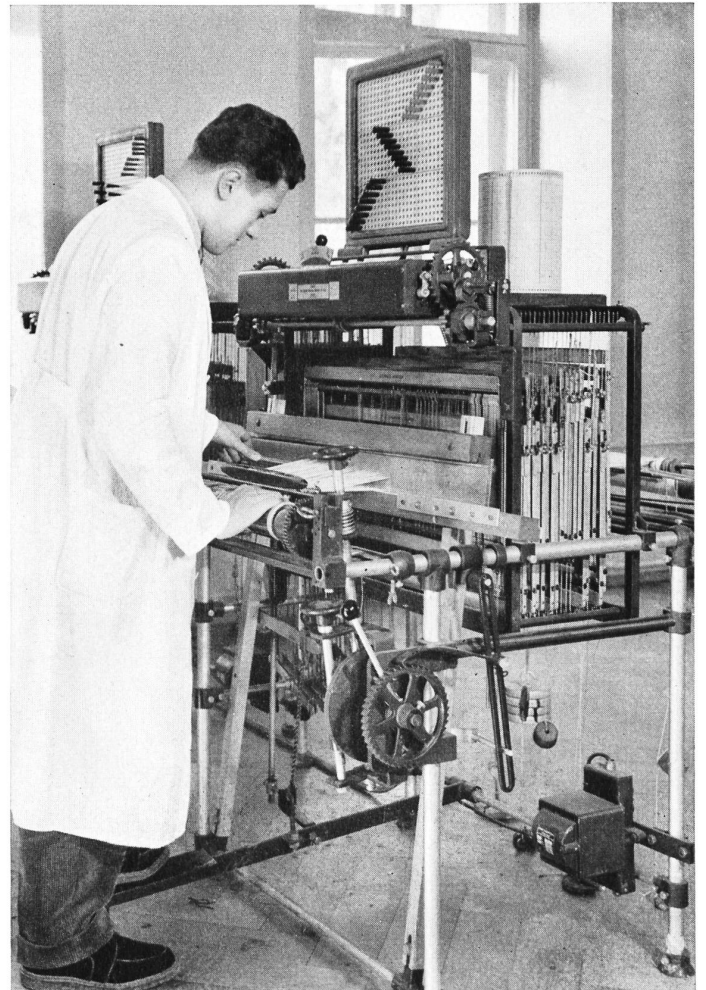
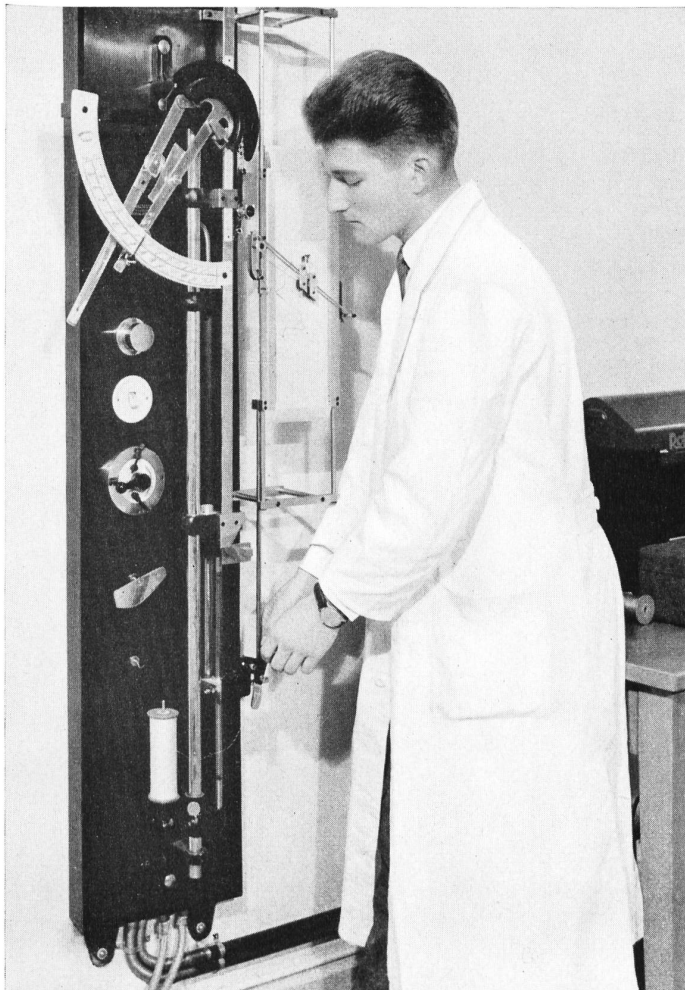
Photo Schwitter. Cliché Ciba Rundschau.

Contrôle du matériel (fil de soie).

Photo Schwitter. Cliché Ciba Rundschau.

Tissage d'essai sur métier d'échantillonnage à commande électrique.

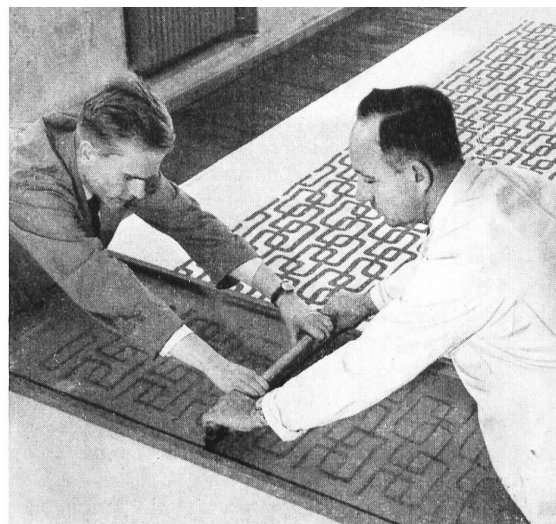
Photo Schwitter. Cliché Ciba Rundschau.





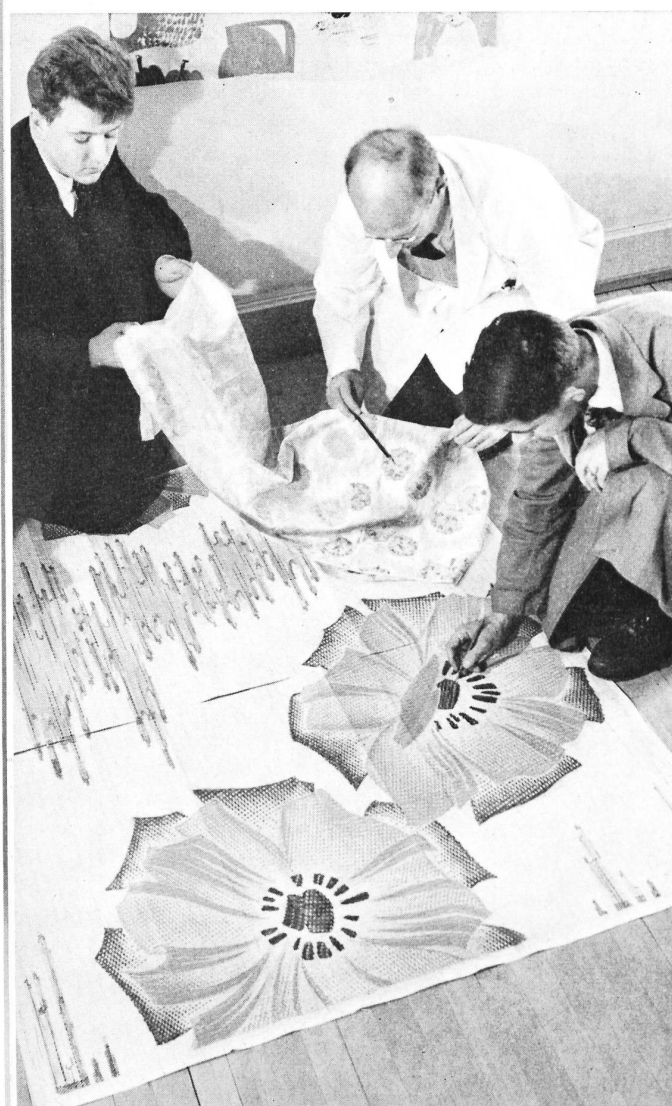
Enseignement du dessin pour textiles ; une élève au travail.

Photo Schwitter.
Cliché Ciba Rundschau.



Enseignement pratique de l'impression au cadre.

Photo Schwitter.



Contrôle d'un tissu Jacquard par comparaison avec le modèle.

Photo Schwitter. Cliché Ciba Rundschau.

à la collaboration de personnalités de l'industrie, qui donnent des cours ou causeries traitant de la conduite du personnel, de l'hygiène du travail, de l'étude du marché, de l'histoire de l'art, du perfectionnement des textiles, etc.

L'école a toujours entretenu d'excellentes relations avec l'industrie et elle est fière à juste titre de la grande sympathie dont elle jouit auprès de l'industrie suisse des machines textiles, à laquelle elle doit son splendide parc de machines.

L'ancienne Ecole zuricoise de tissage de soie et la jeune Ecole professionnelle des textiles, qui, en 75 ans, ont formé 2563 élèves, dont 2412 Suisses et 151 étrangers, représentant 25 pays et 5 continents, jouissent d'une réputation qui dépasse de loin les frontières de la Suisse. Dans tous les centres textiles du monde, on rencontre des « anciens » de Zurich occupant des positions dirigeantes et beaucoup d'entre eux sont même, en Suisse et à l'étranger, à la tête de leurs propres fabriques.

A l'avenir également, les jeunes générations de spécialistes qualifiés, ayant reçu une formation étendue, auront une importance décisive pour l'industrie textile suisse, en permettant à celle-ci de tenir son rang dans la compétition économique internationale pour les marchés mondiaux. Il est donc désirable que l'Ecole professionnelle des textiles puisse toujours compter — comme ce fut le cas pour l'établissement qui la précéda — sur des amis et des bienfaiteurs et sur un corps enseignant à l'idéal élevé.

Le jubilé du 75^e anniversaire de l'Ecole a été marqué par une exposition de magnifiques travaux d'élèves et, au soir du 12 août 1956, par une fête très simple à laquelle prirent part des délégués des autorités, l'industrie zuricoise de la soie dans son ensemble, ainsi qu'une délégation de l'Ecole de tissage de Wattwil. Les « anciens », eux, fêtèrent le jubilé le soir du 14 juillet, au Palais des Congrès de Zurich.

Robert Honold